

	Pennarun Pierre : Né le 1-09-1904 à Briec ; 1934, prêtre, surveillant à Pont-Croix ; 1936, vicaire à Saint-Yvi ; 1948, vicaire à Kerfeunteun ; 1950, recteur de Plouyé ; 1956, recteur de Ergué-Gabéric ; 1969, recteur de Saint-Ségal ; 1979, se retire à Missilien ; décédé le 22-10-1989. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1989 p. 545.
--	---

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Gougay aux obsèques de M Pennarun, à Briec, le 24 octobre 1989.

...A son testament M. l'abbé Pierre Pennarun a joint 4 pages dactylographiées, datées du 29 mars 1986. Il s'agit d'un retour global sur une existence qui s'achemine vers son terme...

En voici les dernières lignes : « A l'horizon tout proche paraît notre sœur la mort. Attiré par elle j'éprouve en même temps angoisse et terreur à la perspective de ce saut dans l'inconnu qui donne le vertige. Je ne sais pas comment je mourrai mais je ne voudrais pas mourir dans l'inconscience; plutôt mourir dans l'angoisse; s'en aller comme un vivant...».

En réalité notre ami s'est éteint paisiblement. Mais il a dû beaucoup souffrir moralement, ces derniers temps, car, en dépit de tous ses efforts, il n'arrivait plus à se faire comprendre.

Nous le savions et nous le sentions homme de foi et de prière discret foncièrement bon....

Il a considéré la Maison de Missilien, aux dix années de sa retraite comme « un lieu idéal, écrit-il, pour les prêtres âgés ; ils y trouvent la paix et la solitude avec aussi les joies de la société ; ils y reçoivent les soins appropriés à leur état et ils disposent du temps désiré pour la méditation, la prière personnelle et collective. Ce sera pour moi le temps de l'action de grâce...».

De quoi entendait-il avant tout remercier le Seigneur ? de la grâce et du bonheur d'être prêtre et des ministères que sa vocation l'avait conduit à exercer.

Vocation longuement mûrie. Il avait interrompu ses études secondaires après la classe de troisième, pour se consacrer aux travaux de la terre dans sa ferme natale. Il reviendra les achever à Pont-Croix après le service militaire. Entre temps le jeune agriculteur avait bénéficié du cercle d'études fondé par l'un des vicaires, M. Guivarc'h. Il en avait assuré le secrétariat. Il fut ordonné prêtre à 30 ans.

L'entrée dans le ministère paroissial fut précédée d'une fonction de surveillance à Pont-Croix, d'un séjour au sanatorium du Clergé à Thorenc, d'un remplacement à l'aumônerie des Clarisses à Casablanca. Il évoquait avec sympathie les trois vicariats (Saint-Yvi, Scaër, Kerfeunteun) et les trois rectorats (Plouyé, Ergué-Gabéric, Saint-Ségal), qui lui furent confiés.

A Scaër l'école libre des garçons, privée de tous ses maîtres par la mobilisation de 1939, lui dut de survivre sous sa responsabilité avec la collaboration d'institutrices très dévouées. A Ergué-Gabéric paroisse aux structures plutôt compliquées, il mena de front les tâches pastorales et les importantes réparations qui s'imposaient d'urgence à l'église paroissiale et au presbytère...

Quimper et Léon, 1989, p. 545.